

BATES, Réal, *Les conceptions pré-nuptiales dans la vallée du Saint-Laurent avant 1725*. Mémoire présenté à la Faculté des études supérieures de l'Université de Montréal, janvier 1985, repris dans la *Collection de thèses et mémoires* du département de démographie, no 10, xv-178 p.

Lorraine Gadoury

Volume 40, Number 2, Fall 1986

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/304459ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/304459ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Gadoury, L. (1986). Review of [BATES, Réal, *Les conceptions pré-nuptiales dans la vallée du Saint-Laurent avant 1725*. Mémoire présenté à la Faculté des études supérieures de l'Université de Montréal, janvier 1985, repris dans la *Collection de thèses et mémoires* du département de démographie, no 10, xv-178 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 40(2), 301–302.
<https://doi.org/10.7202/304459ar>

BATES, Réal, *Les conceptions prénuptiales dans la vallée du Saint-Laurent avant 1725*. Mémoire présenté à la Faculté des études supérieures de l'Université de Montréal, janvier 1985, repris dans la *Collection de thèses et mémoires* du département de démographie, no 10, xv-178 p.

Le mémoire de Réal Bates marque la première génération de travaux ayant comme source principale les familles reconstituées par le *Programme de recherche en démographie historique* (PRDH) à partir des registres de l'état civil du «Québec ancien». La lourdeur de la tâche à accomplir ainsi que les défis informatiques que pose la reconstitution automatique d'une population expliquent que les résultats ne soient encore disponibles que jusqu'en 1730, mais il est déjà facile de se représenter toutes les possibilités d'analyse qui seront offertes au démographe et à l'historien des 17^e et 18^e siècles canadiens lorsque les données seront utilisables jusqu'en 1765 (ce qui, espérons-le, ne devrait pas trop tarder...).

L'objectif de l'auteur, dans le mémoire qui est présenté ici et qui a fait l'objet d'une diffusion limitée par le département de démographie, est d'accéder, à travers l'observation des conceptions prénuptiales (c'est-à-dire des naissances survenues dans les sept premiers mois de mariage et provenant donc probablement de rapports sexuels ayant eu lieu avant l'union légitime) au «vécu des populations anciennes», et de mesurer le respect ou le non-respect de la norme morale (p. 1).

Les résultats qu'il nous dévoile sont intéressants à plus d'un égard: ainsi, la mesure de l'ampleur du phénomène nous permet de situer la colonie par rapport aux autres pays et régions de la même époque. De plus, les indications quant au taux de conceptions prénuptiales selon l'âge, l'état matrimonial et le statut social des épouses et des époux, nous font prendre contact avec une société où le contrôle familial était très strict sur les jeunes filles, surtout celles des milieux aisés, et s'amenuisait dans les groupes inférieurs ou lorsque la fille prenait de l'âge, l'indépendance des veuves étant confirmée par un taux plus élevé que celui des célibataires. Un mouvement contraire s'observe chez les hommes où le taux le plus élevé de conceptions provoquées avant le mariage se retrouve chez les jeunes gens de bonne famille... Plus grande liberté des uns, plus grande surveillance pour les autres, le déséquilibre des sexes et des conditions sociales était déjà bien installé.

Certes, la meilleure connaissance du problème des conceptions prénuptiales ne nous permet pas de porter des conclusions définitives sur la «moralité» de nos ancêtres, chacun pouvant interpréter le pourcentage de 6,1 calculé par l'A. à sa façon: élevé par rapport aux prescriptions strictes de l'Église, faible si l'on considère que les 94% de la population canadienne ont suivi le droit chemin! Cependant, l'important dans la recherche de Bates c'est que, pour une fois, l'éclairage est mis sur la population et son comportement réel, et non sur les témoignages et jugements de valeur portés à son sujet. Complétées par des études qualitatives sur les mentalités des Canadiens des siècles passés, les analyses démographiques comme celle-ci permettront enfin aux historiens de se dégager des images idéalisées et de mieux approfondir leur connaissance de la société en Nouvelle-France.

*Département d'histoire
Université de Montréal*

LORRAINE GADOURY